Extraits ~~pour~~ des
la seance publique

~~n. 11.~~

coton D. n.° XI.

M.r fabre nouvelle methode de reduire la luxation
et la fracture de la cuisse et du bras.

il etablit pour principe que la difficulté des reductions vient moins
de la resistance qu'oppose la contraction involontaire des muscles
que du lieu où l'on applique les forces qui font l'extension et la
contre extension. la regle generale etablie pour l'extension, est
d'appliquer la puissance à l'os même fracturé ou luxé. M.r dupouy
membre de l'academie dans un memoire qu'il y a lu precedemment a
reussi avec tres peu d'effort dans la reduction de quelques luxations en
tirant les parties par un endroit plus eloigné; comme au dessus du poignet
pour la reduction de l'os du bras et par le pied pour la luxation de
la cuisse. il rapporte même à ce sujet un fait dont M.r fabre a fait
usage, il est question d'un homme qui s'étoit luxé la cuisse en montant
derriere un carosse. la tete de l'os fut portée avec violence à la partie
posterieure de la cavité de l'os de la hanche, et logée dans l'intervalle des muscles
fessiers. un chirurgien qui vit le malade presque à l'instant de l'accident
fit beaucoup d'effort inutils, quoique bien dirigés suivant les regles receües pour
la reduction de cette luxation. M.r dupouy appellé dans cette circonstance
etendit horizontalement la cuisse malade contre la saine, et pendant qu'un aide
appuyoit avec les mains sur le genou il alla prendre le pied, et a peine l'eut il
tiré sans employer beaucoup de force, que le bruit que fit la tete de l'os
annonça son entrée dans sa cavité. ce procedé qui surprit tout le monde
fut presque aussi prompt qu'un clin d'oeil. M.r fabre a eu occasion d'eprouver
la sureté de cette methode, et il rend raison de la facilité et de la
promptitude avec laquelle cette operation se fait. ~~deja~~ bien ~~avoit~~ convaincu
que les muscles de ~~forts~~ cetoit deja un pas de fait pour la perfection de l'art que
de faire connoitre l'erreur commune dans la methode de daussé pour les luxations, M.r
fabre rend a cet egard à M.r dupouy ce que lui en du, mais on n'a lu
dit il
par cette connoitre que la moindre des difficultés qu'on rencontre dans la reduction
du femur ou de l'humerus luxés ou fracturés pres de leur col. et la principale des difficultés
vient de la maniere dont se fait la contre extension. (cecy. Brotentent avoient
bien blamé M.r petit, mais M.r fabre ne se contente pas de la connoissance
du mal, il s'est occupé a la recherche des moyens de faire le bien, en

critique juste mais sterile M.r fabre a remedié aux inconveniens reprochés à la maniere de bien lancer
aptes.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 52
n° 9

Le lacq qui se met dans le pli de l'aine porte sur la totalité des muscles tirages. il se met du coté sain, ~~ce~~ par ce moyen que le bassin ~~se~~ arrêté fixera obliquement du coté malade aux efforts de l'extension; un second lacq embrasse le bassin du coté malade, dans l'intervalle qui est entre la crête de l'os des iles et l'articulation de la cuisse et on le fait tirer du coté opposé obliquement de bas en haut. par ce double moyen le bassin est fixé immobilement et les muscles sont libres.